Au Camp devant le Sass le 24e d'Avril 1644.

Par ma derniere d'avant hier je me suis donné l'honneur d'informer V. A. de nostre heureux passage sur la Contrescarpe du Sass. J'espere que, si V. A. a esté partie de la Haye, de quoy je n'aij peu sçavoir le jour, mon Messager l'aura sceu rencontrer en chemin, et n'aura pas porté ma lettre à la Haye, quoy que j'en soije en doubte.

Depuis ceste conqueste, nous n'avons travaillé qu'à nous la faire valoir, en sappant de part et d'autre vers les Bastions qu'on pretend d'attaquer. et les ennemis, continuans en leurs prouësses, ne nous ij ont donné jusques ores aucun empeschement ni incommodité. un Tambour de la place cependant tesmoigne, qu'à ce passage il ij avoit plus de 400. hommes sur la Contrescarpe, qui s'estoijent tous retirez sans ordre; et que comme nous commencions à

travailler pour y loger. le Comte de Meghen voulut faire avancer du monde pour nous relasser, mais qu'il luy fut respondu par des Officiers et soldats, Monsieur, marchez devant, on vous suivra. qui estant un langage assez mutin, et mal seant à des gens qu'un chef commande, il paroist visiblement qu'il doibt y avoir de la brouillerie dans ceste place.
Le mesme Tambour advoüe que le Coronel de Royer, officier de grande estime parmi eux, fut tué le mesme matin. et cela a esté assez verifié par une lettre que m'escrivit encor hier le Gouvern.r pour supplier S. A. d'un Passep. à faire sortir le corps mort avecq 4. valets et 4. chevaulx et son bagage. ayant paru par son Testament, qu'il a voulu estre enterré au païs de Liege, sa Patrie; et ceste faveur a encor esté octroyée aujourdhuy. Comme fut

Eür celle que le Comte d'Ysenburg avoit demandée
pour don Juan d'Ossorio, blessé à la teste.
mais son Passep.t a esté renvoyé avecq compliment,
sur ce qu'il se portoit mieux, et ne désiroit
pas sortir. quoy que le Tambour à leur mine
croyoit qu'il fust mort.

La dispute touchant la parole donnée ou
non donnée à nos Officiers et soldats, sortis
des Forts sur le Canal, ayant trop duré, S. A.
pour en sortir par la plus courte voye, s'en est
remis absolument à la declaration de don
Francisco de Mello, qui sur ceste courtoisie,
a declaré, qu'il se condamne luy mesme à
payer la rançon des siens, et en excuse les
nostres. La dessus nous avons renvoyé aujourdhuy
tous leurs prisonniers, qui sont 17. Officiers
et 217. soldats, avecq une liste de leurs
rançons et despens: les nostres demeurans
defrayez de tout.

J'estime que dans demain nous pourrons louër
le travail de nos Galeries.

Aujourdhuy par malheur a esté tué aux approches le Cap.ne Kirkhin, du Regiment de Friets, brave homme, qui à la retraicte de Gelder fut estropié d'un coup violent, que lors il soustint d'un courage memorable.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3707

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3707